

Renga Ombre

De Claudine, Élisabeth, Maryse, Daniel, Jean-Pierre, Silvana, Yannick, Patricia, Dominique.

1
Froissure des mondes
dans un repli du cosmos
l'étoile sourit
aux humains tristes pourtant
la nuit enveloppe tout
Claudine

2
Sous son manteau sombre
endormie sur les pavés
on ne la voit pas
si noire la destinée
dans la lumière des villes
Élisabeth

3
Pendus par les pieds
là-haut sous l'Ombrière
qui trompe son monde
ceux-ci jouent de leurs reflets
ceux-là oublient les lumières
Maryse

4
Tandis que plus loin
les bateaux en rangs serrés
bougent sous le vent
le ballet du soir commence
entre ombres et silhouettes
Daniel

5
Un tapis dansant
de petites lunes d'or
sous couvert des chênes :
pâle sépia du soleil
éclipsé courait -- si vite !
Jean-Pierre

6

Une aiguille noire
dans sa longueur immobile
souligne les heures
sa devise : « Carpe diem »
s'efface sur le cadran

Silvana

7

L'ouragan nocturne
a perturbé les trafics
mais petits et grands
goûtent le temps dérobé
à l'horaire des journées

Yannick

8

Entre chien et loup
des silhouettes se pressent
la ville est meurtrie
Le dit du mistral en poche¹
j'affronte la rue inquiète

Patricia

9

Libre de mon double
qui se perd en clair-obscur
au gré des néons
à peine un contours en rêve
comme une gravure abstraite

Dominique

10

A l'encre de chine
les pleins et les déliés glissent
pattes d'échassiers
dans les flaques d'eau l'éclat
miroitant de mille mots

Claudine

¹ roman d'Olivier Mak-Bouchard paru en 2020

11

Éblouissement
par ces brillantes paroles
tous sont aveuglés
et l'horizon disparaît
dans un faisceau de ténèbres
Élisabeth

12

J'aurais tant aimé
en longue apnée avec lui
plonger en silence
dans un geste ralenti
je ferme le signe O
Maryse

13

Du fond de la mer
remontant à la surface
les souvenirs
dans la pénombre du jour
ces bulles qui nous dépassent
Daniel

14

Et si l'on descend
plus bas vraiment tout au fond
l'abysse est totale
obscurité enfin libre
des lumières incertaines
Jean-Pierre

15

Même au plus profond
l'œil recherche les nuances
loin des néons et du noir
la patine sur le bol :
le poète en fait l'éloge
Silvana

16

Juste avant la nuit
il reprend tout à zéro
à l'aube un poème
les mots naissent dans l'obscur
quête sans fin de lumière
Yannick

17

Soudain dans les feuilles
le vent annonce un jour clair
l'écrivain soupire
sa muse encore endormie
saura-t-elle le protéger ?

Patricia

18

Clin d'œil de la lune
elle se mire au soleil
trace d'un indice
quand tous les enfants répondent
d'un petit signe de main

Dominique